

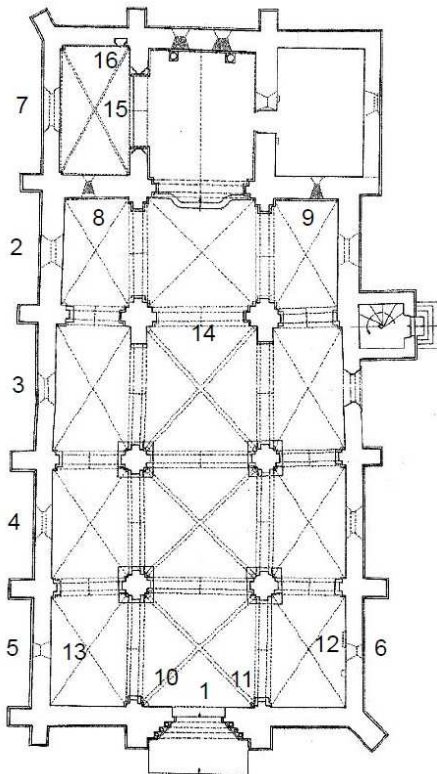
L'église de Saint-Loup-Géanges

Construite entre le milieu du 12e et le milieu du 13e siècle, l'église est placée sous le patronage de Saint-Loup de Troyes et de Saint-Roch.

Sa fondatrice, Béatrice de Réon, est la veuve d'Alexandre de Montaigu, frère cadet du duc de Bourgogne Eudes III. Béatrice meurt en 1236. Son fils Alexandre, évêque de Chalon de 1245 à 1261, achèvera son œuvre.

Les bâtisseurs de l'église se sont sans doute inspirés de l'église de l'abbaye cistercienne de Maizières, toute proche, mais dont il ne subsiste rien aujourd'hui. L'église dont l'intérieur a été restauré très récemment, est de style roman.

Le chœur, le transept et le clocher sont de la deuxième moitié du 12e siècle.



Visite intérieure

La nef a été surélevée de plus d'un mètre, vraisemblablement à la suite de l'effondrement de la construction primitive. Les ogives qui soutiennent la nef ont un profil épais et pourraient dater du 13e siècle. Ces ogives reposent sur des culots en forme de têtes qui ont été soudées au mortier sur les chapiteaux primitifs.

La nef est éclairée à l'ouest par 3 baies lancéolées et à l'est par un oculus. Des ouvertures romanes, sans doute agrandies au 13ème siècle, sont percées sur la partie haute des murs latéraux.

Les voûtes de la croisée du transept reposent sur des piliers et pilastres massifs qui soutiennent le clocher. Le voûtement et l'arcature à berceau brisé de la nef correspondent à ce qui se pratiquait en Bourgogne à la fin du 12e siècle.

Les chapiteaux

Ceux du chœur et du transept associent les modèles romans et gothiques. Ils sont l'œuvre d'un atelier local peu soucieux d'homogénéité, mais qui copiait ce qui lui paraissait du meilleur effet.

Les chapiteaux de la nef mêlent la feuille plate sans nervures, aux crochets de fleurs d'inspiration gothique, quelquefois les crochets se terminent par des têtes.

Les vitraux

La plupart sont historiés et sont l'œuvre de maîtres verriers de Chalon-sur-Saône du 19e siècle. Parmi ces vitraux, on identifie ceux consacrés aux saints patrons de l'église: **St Loup** évêque, au centre de la façade (1) et, dans le transept nord, **St-Roch** soignant les malades atteints de la peste (2), il est accompagné de son chien.

Un autre montre **St Louis** (3) ramenant la Couronne d'épines pour laquelle fut construite la Sainte Chapelle à Paris puis **St Bernard de Citeaux** (4) accueillant un jeune chevalier en route pour la croisade, en arrière plan on aperçoit l'abbaye disparue de Maizières.

Un autre est consacré à **Ste Marie-Madeleine** (5), identifiable à ses longs cheveux et au flacon de parfum, un autre à **St-François-Xavier** (6), co-fondateur de la Compagnie de Jésus avec St Ignace de Loyola.

Dans la chapelle à gauche du chœur, un vitrail consacré à la **sainte Famille** (7) dans l'atelier de Joseph.

Dans l'oculus du chœur, encadré par deux bustes dont un d'évêque (St Loup ?), nous voyons l'**apparition du Sacré-Cœur à Marguerite-Marie** Alacoque à Paray-le-Monial dont on aperçoit la basilique dans le lointain. Enfin on voit en haut de la nef six vitraux à motifs géométriques d'inspiration cistercienne. Ils sont sans doute antérieurs au 18ème siècle.

Statuaire, sculptures et mobilier

Le chœur est décoré de boiseries peintes en faux marbre et d'un ciel avec les initiales SL (St Loup). Sur l'autel en pierre polie rose du 18e siècle, le tabernacle est fermé par une porte présentant l'agneau aux 7 sceaux. Dans les boiseries des chapelles latérales du transept les statues de **St Roch** (8) avec son chien et de **la Vierge** (9). De part et d'autre du portail les statues de **St Loup** (10) et de **St François-Xavier** (11)

Dans le collatéral sud, un bas-relief polychrome du 16e siècle (12) représente l'**adoration des mages** dont l'un montre l'**Etoile** qui les conduisit. Il porte les armes parlantes du donateur, Jean Richardot, charpentier.

En face, dans le collatéral nord, posée sur la tranche, la **pierre tombale** de Jean de Poupet (13), évêque de Chalon, mort au château de la Salle le 28 décembre 1531. La population de Saint-Loup et le chapitre de la cathédrale de Chalon se disputant sa sépulture, on transigea: pour respecter la coutume l'évêque fut inhumé dans la cathédrale de Chalon et son cœur resta à Saint-Loup (autrefois nommé St Loup-de-la-Salle).

À la séparation du transept et de la nef, sur une poutre de gloire, un très beau **Christ** en bois doré (14) provenant de l'abbaye de Maizières. Il fut ramené en procession à l'église du village en 1791.

A gauche de l'entrée, au nord, **les fonts baptismaux** sont séparés du reste de l'église par un rang de balustres qui symbolise le chemin à parcourir par le sacrement du baptême. Une croix en pierre (mutilée): sur une face le Christ en croix, sur l'autre face une Vierge à l'Enfant provenant peut-être de l'ancien cimetière qui entourait l'église.

La chapelle Saint-Joseph (15)

Au 15^e siècle on a accolé au chœur, côté nord, une chapelle de style ogival flamboyant. La voûte est ornée d'ogives au profil fin se terminant par des blasons non armoriés. Dans l'angle nord-est de la chapelle, une piscine liturgique (16), rappelle que les évêques de Chalon officiaient dans cette chapelle lors de leur séjour au château de la Salle (à St Loup) dont ils étaient les seigneurs depuis le 13^e siècle. C'était une chapelle seigneuriale, comme à Chaudenay ou Chamilly. On y trouve une statue de St Joseph avec Jésus enfant.

Visite extérieure

Le chœur est fermé à l'est par un **chevet** plat cistercien, percé de deux petites baies aujourd'hui murées, mais parfaitement visibles de l'extérieur. Le toit qui le protège a été rehaussé pour abriter, au nord la chapelle Saint-Joseph et au sud la sacristie.

Le **clocher** abrite 4 cloches. Ses 4 faces sont ajourées par des baies jumelles en plein cintre.

A l'ouest, le **portail** à voussures plein cintre romanes est orné d'un tympan avec une croix fleurdelisée typiquement cistercienne. Les chapiteaux de ce portail sont agrémentés de fleurs appartenant à la première époque gothique. Le portail de la léproserie de Meursault a pu inspirer cet ouvrage. On retrouve une ornementation semblable sur le tympan des églises voisines de Chaudenay et de Bouzeron.

A proximité

Une niche dans un mur d'une maison de la place de l'église, à l'angle de la route de Verdun, abrite une statue de la Vierge à l'Enfant.

La commune de Géanges fut rattachée à St Loup (de la Salle) en 2000. Elle ne possédait pas d'église, devant l'ancienne mairie, une croix érigée en 1841, bénite par le curé F. Morin, porte la mention: O CRUX AVE.

« *Je ne refuse pas d'être sans gloire,
pourvu qu'on ne s'attaque pas à la
gloire de Dieu* »

Saint Bernard de Clairvaux, Considération.

L'église de Saint-Loup-Géanges fait partie de la Paroisse **Saint Jean Baptiste des Trois Rivières**, qui compte 19 communes, dont le centre est Verdun-sur-le-Doubs, soit un peu moins de 7000 habitants.

Paroisse Saint-Jean-Baptiste-des-Trois-Rivières

Rue de Beaune

71350 Verdun-sur-le-Doubs

Tél. 03 85 91 52 72

*Allerey-sur-Saône, Les Bordes,
Bagny-sur-Saône, Charnay-lès-Chalon, Ciel,
Clux, Ecuelles, Mont-lès-Seurre, Navilly,
Palleau, Pontoux, Saunières, Sermesse,
Toutenant, La Villeneuve, Verjux,
St-Gervais-en-Vallière, St-Loup-Géanges,
St-Martin-en-Gâtinois.*

**Pastorale du Tourisme et des Loisirs
Diocèse d'Autun, Chalon et Mâcon**

www.pastourisme71.com

Edition: Février 2011



SAINT-LOUP- GÉANGES

Eglise Saint-Loup/Saint-Roch


PASTORALE
TOURISME & LOISIRS
Diocèse d'Autun Chalon Mâcon
Donner une âme au temps libre